

MADE IN
OPÉRA DE
SAINT-ÉTIENNE

SAISON 2022 | 2023
Laissez-vous transporter.

La Veuve joyeuse

Franz Lehár

jeu. 29/12/22 • 20h
sam. 31/12/22 • 19h
dim. 01/01/23 • 17h

OPÉRA
SAINT-ÉTIENNE

Prochainement à l'Opéra...



Une autre histoire de Manon

D'après Jules Massenet

Direction musicale Thomas Palmer

Mise en scène Claire Manjarrès

jeu. 26/01/23 • 20h



La Veuve joyeuse

OPÉRETTE EN TROIS ACTES
FRANZ LEHÁR

**LIVRET DE VICTOR LÉON ET LEO STEIN
D'APRÈS L'ATTACHÉ D'AMBASSADE
D'HENRI MEILHAC
CRÉATION AUTRICHIENNE
LE 30 DÉCEMBRE 1905
AU THEATER AN DER WIEN (VIENNE)
CRÉATION FRANÇAISE
LE 28 AVRIL 1909 À L'APOLLO (PARIS)**

DURÉE
2h45 environ,
entracte compris

LANGUE
En français,
surtitré en français

GRAND THÉÂTRE MASSENET

**jeu. 29/12/22 • 20h
sam. 31/12/22 • 19h
dim. 01/01/23 • 17h**

DIRECTION MUSICALE

LAURENT TOUCHE

MISE EN SCÈNE

JEAN-LOUIS PICHON

RÉALISÉE PAR

JEAN-CHRISTOPHE MAST

DÉCORS

JÉRÔME BOURDIN

COSTUMES

JÉRÔME BOURDIN,

SIRPA LEINONEN

LUMIÈRES

MICHEL THEUIL

CHORÉGRAPHIE

LAURENCE FANON

CRÉATION MAQUILLAGE ET COIFFURE

CORINNE TASSO,

ALEXANDRE LAFORET

ASSISTANT À LA DIRECTION MUSICALE

FLORENT MAYET

ASSISTANTS À LA CHORÉGRAPHIE

ZOLTAN ZMARZLIK

CHARLOTTE KAH

RÉGIE DE PRODUCTION

XAVIER BOUCHON

MISSIA PALMIERI (LA VEUVE)

OLIVIA DORAY

COMTE DANILO

JEAN-CHRISTOPHE LANIÈCE

BARON POPOFF

OLIVIER GRAND

NADIA

CHLOË CHAUME

CAMILLE DE COUTANÇON

CAMILLE TRESMONTANT

D'ESTILLAC

FRÉDÉRIC CORNILLE

LÉRIDA

MARC LARCHER

FIGG

JACQUES LEMAIRE

KROMSKI

ZOLTAN CSEKÓ

BOGDANOVITCH

FRÉDÉRIC FOGGIERI

PRITSCHICHT

ÉRIC CHORIER

SYLVIANE (ÉPOUSE BOGDANOVITCH)

CATHERINE SÉON

OLGA (ÉPOUSE KROMSKI)

CATHERINE BERNARDINI

PRASCOVIA (ÉPOUSE PRITSCHICHT)

ROSELYNE GIRAUD

GRISSETTES

AMÉLIE GRILLON, EMMANUELLE GUILLIER

ARTISTES CHORÉGRAPHIQUES

ZOLTAN ZMARZLIK, FRANÇOIS AUGER,

MATTHIEU MODESTE, MALORY

DELENCLOS, LAURA DUBOIS, RAPHAËLLE

GAULT, CHARLOTTE KAH, JUSTINE

MARÉCHAL, IRÈNE SAVARY, MARLÈNE

WIRTH

ORCHESTRE SYMPHONIQUE

SAINT-ÉTIENNE LOIRE

CHŒUR LYRIQUE

SAINT-ÉTIENNE LOIRE

DIRECTION

LAURENT TOUCHE, FLORENT MAYET

NOUVELLE PRODUCTION DE

L'OPÉRA DE SAINT-ÉTIENNE

DÉCORS ET COSTUMES RÉALISÉS PAR

LES ATELIERS DE L'OPÉRA DE SAINT-ÉTIENNE

L'OPÉRA DE SAINT-ÉTIENNE REMERCIE SES MÉCÈNES ET PARTENAIRES.

La Veuve joyeuse, entre Vienne et Paris

« Quand on a cinquante millions et un mari, et qu'on perd le mari, mais pas les cinquante millions, ça fait cinquante-et-une raisons d'être content ; pour beaucoup moins que ça, je serais un joyeux veuf... ! » Car c'est bien la fortune dont hérite la veuve Missia Palmieri qui est l'objet de toutes les attentions dans cette opérette : le sort de la Marsovie en dépend...

La Marsovie, c'est le nom francisé de l'État fictif du Pontévédro (dont les sonorités rappellent un certain Monténégro alors en faillite en ce début de XX^{ème} siècle) dans les banques duquel le défunt mari de Missia Palmieri a déposé ses avoirs. Si la veuve décidait de les retirer, la Marsovie serait ruinée. Lorsque la dame apparaît aux grandes fêtes organisées à l'ambassade parisienne, le nombre de prétendants se multiplie soudainement. À cette course au remariage où se mêlent la simple vénalité des uns et le sentiment du devoir national des autres, s'ajoute un jeu de convoitise sur fond d'adultère. Ambassadeur de la Marsovie à Paris, le baron Popoff ignore en effet l'attirance inconditionnelle du jeune Français Camille de Coutançon pour sa propre épouse Nadia. En tant que femme respectable, cette dernière refuse les avances insistantes qui lui sont faites, et tente d'orienter son prétendant lui aussi vers la fortune de la veuve.

Mais la véritable intrigue amoureuse au centre de cette opérette est celle du comte Danilo, attaché militaire de Marsovie, à qui la main de Missia Palmieri avait été refusée à l'époque où elle n'était encore qu'une jeune roturière. Les deux amants de jadis continuent de nourrir une passion l'un vers l'autre, mais Danilo se refuse à épouser maintenant la veuve : nourrissant une rancœur profonde suite à cette blessure de rang social, il ne voudrait pas paraître de surcroît uniquement intéressé par la nouvelle richesse de celle qu'il a toujours convoitée. Pourtant, le baron Popoff ne cesse de vouloir arranger le contrat entre les deux

protagonistes, afin de s'assurer que la fortune qui est en jeu demeure parmi ses compatriotes.

Avec son enchaînement de quiproquos entre des personnages si pittoresques, *La Veuve joyeuse* incarne à merveille le modèle de l'opérette viennoise. Sorte de vaudeville musical, « l'opérette est une fille de l'opéra-comique, une fille qui a mal tourné, mais les filles qui tournent mal ne sont pas toujours sans agrément ». Ces mots célèbres de Camille Saint-Saëns témoignent de la connotation souvent négative de ce genre « léger » mais qui pourtant plaît. Née en France à la moitié du XIX^{ème} siècle, l'opérette gagne rapidement les milieux viennois où l'imitation du modèle parisien est alors très en vogue. D'ailleurs, c'est en adaptant *L'Attaché d'ambassade* – un vaudeville écrit en 1861 par Henri Meilhac (librettiste attitré de Jacques Offenbach, maître de l'opérette française) – que les Austro-hongrois Viktor Léon (1858-1940) et Leo Stein (1861-1921) ont élaboré le livret de leur *Veuve joyeuse* (*Die Lustige Witwe*). La mise en musique est confiée à Franz Lehár (1870-1948), élève de Dvořák au Conservatoire de Prague, qui avait entamé une carrière de chef de musique militaire avant de connaître dès 1902 un grand succès à Vienne avec ses premières opérettes déjà très prometteuses. Pour ses trois géniteurs, la création de *La Veuve joyeuse* qui a lieu le 30 décembre 1905 au théâtre an der Wien est une véritable consécration.

Imprégné de culture tchèque, hongroise et italienne, Lehár n'hésite pas à puiser dans un large répertoire de styles pour donner vie à ses musiques de scène. Ici, ce sont les esprits viennois, slave et français qu'il conjugue avec autant d'audace que de finesse. En témoignent le décor de polkas, mazurkas et autres valses qui tapissent l'ambassade au premier acte, là où la résidence de Missia Palmieri, plus pittoresque, présente au deuxième acte davantage de teintes

slaves (jusqu'à évoquer quelques pas de kolo, une danse folklorique des Balkans). Enfin, le troisième acte recrée l'ambiance d'un cabaret parisien, où l'emblème de la valse revient sous une nouvelle figure, accompagné ici du cancan.

Le public viennois ne s'est pas trompé, et le succès de l'opérette gagne ensuite toute l'Europe. Cependant, il faudra tout de même attendre quatre ans et plus de 20 000 représentations dans 300 salles différentes pour que *La Veuve joyeuse* ose enfin fouler du pied les planches françaises. Le 28 avril 1909, la création parisienne dans la nouvelle salle de l'Apollo est un véritable événement en présence du compositeur. En à peine huit mois, l'adaptation française sera ainsi donnée 192 fois, tandis que la 1000^e sera atteinte en janvier 1914, et il faudra attendre 1962 avant que le succès ne commence à faiblir.

Pourtant, cette conquête du public parisien n'était pas acquise a priori. En effet, au bord de la Seine, les opérettes viennoises étaient alors souvent perçues comme de « pâles copies » du genre original français. D'autre part, même les modèles offenbachiens locaux commençaient à s'essouffler au tournant du siècle. Au-delà du risque de l'échec commercial, une adaptation française de *La Veuve joyeuse* se heurtait en outre à une confrontation légale, puisque Léon et Stein avaient réutilisé le vaudeville de Meilhac sans aucune autorisation préalable (un procès tranchera finalement en faveur des Austro-hongrois, considérant – en mêlant le droit français et les conventions franco-autrichiennes – que la pièce originale était depuis tombée dans le domaine public)... Ironie du sort, l'adaptation française de Robert de Flers et Gaston de Cavaillet connut un si grand succès qu'elle finit par éclipser l'opérette en langue allemande en étant souvent considérée à tort comme l'originale. Le fait que l'action se déroule à Paris entretient sans nul doute cette confusion récurrente. Ce choix semble d'ailleurs avoir été un clin d'œil direct des auteurs à la célèbre *Vie parisienne* (fruit d'une collaboration de 1866 entre Meilhac et Offenbach). L'adaptation française renforce cette inscription de l'intrigue dans l'enceinte de la « Ville lumière » en transposant la fête qu'organise la veuve – dans l'esprit du restaurant Maxim's si cher à Danilo – directement au cœur

de cet établissement aux célèbres « chambres d'amour ». Ainsi, là où la version originale copie, l'adaptation rend concret.

Ville de tous les possibles et de tous les privilèges, Paris ne cesse de s'opposer à la vie normative viennoise. Car à travers la petite Marsovie, c'est bien la cour de Vienne qui est décriée. En effet, le public n'est pas dupe, et si tout le monde aura vu dans le Pontévédro (de son nom initial) une parodie de surface du Monténégro (à tel point d'ailleurs qu'après la création, l'ambassadeur monténégrin lui-même vint se plaindre auprès de la cour de Vienne !), la vénalité et l'immoralité dépeintes sur la scène sont bien une caricature politique de la capitale austro-hongroise où régnait alors une bureaucratie nationaliste largement critiquée. Car aussi légère et frivole soit-elle, l'opérette n'en demeure pas moins un théâtre de l'ironie, merveilleusement propice à la satire politique.

Pour des oreilles contemporaines à cette période de déclin de l'empire austro-hongrois, certains propos ne sont donc pas si anodins. Et lorsque Missia Palmieri affirme : « Je déteste la politique. Chez l'homme, elle gâte le caractère ; nous autres femmes y perdons notre chic », le public d'alors ne pouvait s'empêcher de penser aux grandes manifestations sociales démocrates en faveur du suffrage universel qui ont eu lieu à Vienne quelques mois avant la création de *La Veuve joyeuse*, tandis que la bourgeoisie allemande se montrait sceptique voire farouchement opposée au droit de vote des femmes.

Mais plus encore, c'est le mariage bourgeois qui est abordé à travers tout un vocabulaire emprunté au discours de l'actualité politique : il est question d'accords bilatéraux, d'alliances financières, d'enchères entre nations et de gestion plus ou moins ouverte des frontières. À travers le jeu de séduction des deux couples principaux (formés d'un côté par Missia Palmieri et Danilo, et de l'autre par l'épouse de l'ambassadeur Nadia et son jeune prétendant Camille de Coutançon), ce sont deux conceptions maritales radicalement différentes qui s'opposent. La bourgeoisie européenne ne cesse de courtiser Missia Palmieri pour la fortune qui, à l'inverse, répugne Danilo. La veuve et le comte sont d'ailleurs ici les seuls

à faire preuve d'une connivence amoureuse, et leurs échanges sont empreints d'une certaine tension sensuelle, là où Nadia n'est préoccupée que par la question de sa réputation et de sa respectabilité. C'est visiblement cette morale bourgeoise dépassée que recherche aussi son prétendant, qui ne s'éloigne de cette dame de haut rang que par la vision d'une potentielle richesse future. À cela s'ajoute le point de vue très matériel de l'ambassadeur Popoff lui-même, qui dans une sorte de capitalisme d'État, ne s'inquiète que de la nationalité des portefeuilles (y compris le sien). En véritable couple moderne anticapitaliste, Missia Palmieri et Danilo font un éloge constant de la liberté, allant jusqu'à nier les normes des institutions bourgeoises telles que le mariage arrangé, ce fameux « point de vue très dépassé » selon Danilo. La veuve promet même « un ménage sans contrainte, comme on fait à Paris ! ». Aux codes rétrogrades d'une bourgeoisie plus viennoise que véritablement « marsoviennne » s'oppose ici le symbole parisien de la liberté, de l'ouverture et de la modernité.

Les enjeux ne sont naturellement plus les mêmes aujourd'hui. Mais si *La Veuve joyeuse* est un témoin flagrant de son époque, certaines oreilles contemporaines ne s'empêcheront pas de trouver quelques résonances avec leur quotidien. Car comme le rappelle magnifiquement le prince Danilo : « souvent une vieille chanson peut nous donner une leçon ».

VALENTIN COINTOT,
ENSEIGNANT AU CRD DE BELFORT



© Opéra de Saint-Etienne

Les mots du metteur en scène

La *Veuve joyeuse* occupe une place à part dans le monde de l'opérette et force est de reconnaître que, depuis sa création, elle exerce sur les publics une véritable fascination.

Quoi que puisse laisser imaginer le titre qui met surtout en avant le caractère léger de l'œuvre, *La Veuve* est plus complexe et plus profonde qu'il n'y paraît.

Au-delà du vaudeville qui impose ses quiproquos, son rythme échevelé et certains de ses personnages burlesques, c'est à une véritable et, dans une certaine mesure, douloureuse histoire d'amour que nous avons affaire.

Peut-on effacer le passé ? L'échec sentimental de deux adolescents éperdument amoureux l'un de l'autre est la clé de l'intrigue et conditionne les comportements de Missia et de Danilo. Derrière la femme triomphante qui voit tous les hommes au pied de sa fortune on sent une volonté de revanche sur un destin cruel. Mais sa sensibilité reste fragile et accessible aux charmes mystérieux de ses origines. Lorsqu'elle évoque Vilya est-elle la même femme que celle qui fait une entrée tapageuse à l'ambassade de Marsovie ? Sa toute-puissance financière n'est qu'une carapace qui la protège d'elle-même et d'une douleur toujours présente.

La direction d'acteurs se doit donc d'éviter un personnage monolithique et insensible au doute. Bien au contraire, c'est la complexité, la dualité du personnage qu'il nous appartiendra de mettre en lumière. Si l'on veut rendre le dénouement plausible, on doit rechercher l'humanité qui se cache derrière les grandes attitudes de son personnage public.

À l'opposé, Danilo nous apparaît sous les traits d'un fêtard qui respecte bien peu son rang. L'ivresse est son état habituel. Mais a-t-on tout dit de lui lorsqu'on a évoqué sa dépendance à l'alcool et aux petites femmes de Paris ? Cet abandon cache un mal-être profond qui ne recule devant aucune provocation dans le monde diplomatique qui est le sien. Danilo a-t-il un cœur, ou seulement des sens jamais assouvis ? Là aussi, il faudra rechercher ce qui exprime la douleur enfouie en lui et le désir inavoué de voir renaître son amour.

Ce drame intime, qui ne dit pas son nom, se joue dans un monde incroyablement superficiel et à l'élégance purement formelle. Comment ces mondains dont la fête est la préoccupation essentielle pouvaient-ils sentir ce qu'il se joue entre Missia et Danilo ?

Sans être constituée de pures et simples caricatures, la société qui gravite autour des protagonistes manque singulièrement d'épaisseur et d'ouverture aux autres. Les petites ambitions et les rivalités qu'elles engendrent, le soupçon maladif de l'infidélité conjugale rythment leur vie jusqu'à l'absurde.

Au cœur de ce microcosme, plus fin et lucide qu'il n'y paraît, trône le baron Popoff dont on aurait tort de faire un clown grotesque. Il est avant tout la figure du politique, soucieux de plaire à son prince et d'éviter par tous les moyens les désastres financiers de son pays. On peut même lui reconnaître une forme de sagesse dans sa manière de ne pas dramatiser l'attirance de Nadia pour Camille. Nous n'en ferons donc pas un bouffon hystérique mais un homme du monde certes vaniteux, mais qui ne manque ni d'esprit ni d'humour.

Avec leur charmante fébrilité, Nadia et Camille forment le vrai couple de jeunes premiers dont les ardeurs naïves font ressortir le caractère indomptable du rapport passionnel entre Missia et Danilo.

Pour servir ce chef-d'œuvre nous avons souhaité un décor plus évocateur que figuratif visant à poétiser chaque acte en permettant aux spectateurs de projeter leur propre vision de l'œuvre. Rien de mieux, comme allégorie pour cette opérette romantique, qu'un cœur immense à combler. Tantôt ring, tantôt scène, ce décor unique se pare d'accessoires symboliques illustrant le lieu de chaque acte.

Des chaises de pacotille pour l'ambassade, des myriades de fleurs pour Missia, une volière comme pavillon, des banquettes capitonnées surdimensionnées quand « Maxim's » s'invite chez Missia...

Le bleu et l'argent à l'unisson comme un écran parsemé de rose, couleur de séduction, de romantisme, d'amour ponctué d'une pointe de délicatesse on ne peut plus féminine. Les costumes joueront la même carte que le décor, poétiques, symboliques, évocateurs. Un mélange des genres pour amplifier, détourner, satiriser, sublimer...

JEAN-LOUIS PICHON, METTEUR EN SCÈNE

Laurent Touche

DIRECTION MUSICALE

Formé aux conservatoires de Saint-Étienne et de Lyon (CNR et CNSM), Laurent Touche exerce aujourd'hui une triple activité de chef d'orchestre, chef de chœur et pianiste, lui permettant de prendre part à de nombreuses productions lyriques à l'Opéra de Saint-Étienne depuis 1995. Il collabore également avec l'Orchestre des Pays de Savoie, le Grand Théâtre de Limoges, l'Opéra-Théâtre de Besançon, les opéras de Rennes, Reims, Vichy, Montpellier, Bordeaux et Massy. Il a dirigé à l'Opéra de Saint-Étienne la *Petite Messe solennelle* de Rossini avec les lauréats du concours Voix nouvelles 2002, puis en 2003 les représentations de *La Veuve joyeuse* de Franz Lehár, spectacle repris à l'Opéra de Vichy en janvier 2004. Invité par le festival d'Ambronay, en septembre et octobre 2004, il dirige le chœur du festival et l'Orchestre des Pays de Savoie. En 2005, il dirige les représentations de *La Périchole* d'Offenbach à l'Opéra de Saint-Étienne, *La Fille de Madame Angot* au théâtre d'Irigny (Rhône) et, de nouveau à Saint-Étienne, la revue lyrique *Il nous faut de l'amour*, qu'il conçoit avec Bernard Pisani à partir d'extraits d'œuvres d'Offenbach, de Lehár et de Strauss. En janvier 2006, il dirige *La Vie parisienne* à Saint-Étienne, en mars un concert Lehár avec l'École d'art lyrique de l'Opéra national de Paris et l'orchestre Ostinato. En juin 2006, il dirige un concert de musique française avec le chœur de l'Opéra de Shanghai (Chine), puis prépare ce même chœur pour *Les Pêcheurs de perles* de Bizet à l'Opéra de Shanghai. Pendant la saison 2006-2007, il dirige *Orphée et Eurydice* de Gluck à Saint-Étienne et à l'Opéra de Reims, *La Vie parisienne* au Grand Théâtre de Limoges, à Saint-Étienne une fantaisie lyrique, *La Diva et le toréador*, composée d'extraits de Verdi, de Bizet, d'Offenbach, de Messager, de Mozart et de Bernstein, *La Mascotte* d'Audran et *Véronique* de Messager à Irigny. Il participe également à de nombreux concerts en tant que pianiste, notamment au Festival Berlioz de La Côte-Saint-André et à la salle Molière à Lyon en août et à l'automne 2007. Pour les fêtes de fin d'année, il dirige *La Belle Hélène* d'Offenbach à l'Opéra de Saint-Étienne. Durant la saison 2008-2009, outre ses activités de pianiste et chef de chœurs, il a dirigé les opéras-comiques *Les Bavards* et *Mesdames*



© DR

de la halle d'Offenbach, un concert symphonique « Haydn », *L'Histoire du soldat* de Stravinsky et, pour les quarante ans de l'Opéra de Saint-Étienne, la *IX^{ème} symphonie* de Beethoven. Plus récemment, il dirige *Barbe-Bleue* d'Offenbach et le *Requiem* de Mozart. Pour son travail sur l'opéra français, Laurent Touche a été invité à travailler avec les chœurs de l'Opéra de Manaus (Brésil), ainsi que ceux de l'Opéra national du Mexique. Il a depuis dirigé une nouvelle production de *Véronique*, les *Suites de ballet* de Tchaïkovsky pour le ballet Biarritz-Thierry Malandain, *Fortunio* de Messager, *Cendrillon* de Pauline Viardot, *La Traviata* de Verdi, *L'Île de Tulipatan* et *Orphée aux enfers* d'Offenbach, et *Tosca* aux Estivales de Brou. Pour la saison 2012-2013, il dirige *Così fan tutte* et, à l'occasion du centenaire de la mort de Massenet, *Cendrillon* à Saint-Étienne. Plus récemment, il a dirigé *Ciboulette* de Hahn et *Fortunio* de Messager à l'Opéra de Saint-Étienne, ainsi que *la Chauve-Souris* de Strauss, *La Flûte enchantée*, *Don Giovanni* et *Les Noces de Figaro* de Mozart au Monastère Royal de Brou, tenant à cette occasion le rôle également du continuo.

Jean-Louis Pichon

MISE EN SCÈNE

Né à Saint-Étienne, Jean-Louis Pichon s'oriente, après des études supérieures de Lettres classiques, vers le théâtre. Sa formation d'acteur débouche en 1971, au Théâtre de l'Alliance Française, sur la création mondiale du *Monde Cassé* de G. Marcel dont il assure la mise en scène tout en incarnant le personnage d'Antonoff. Depuis, ses activités d'acteur et de metteur en scène se développent conjointement. Il met en scène de nombreuses productions d'opéra, notamment *Amadis* de Massenet, *Thérèse* au Festival Européen de la Culture à Karlsruhe et en Pologne, *Richard Cœur de Lion* de Grétry et *Macbeth* à l'Opéra de Nancy, *Esclarmonde* au Massimo de Palerme, *Il Pirata*, *Cavalleria rusticana* et *Le Roi d'Ys* à Saint-Étienne, *Macbeth* à Montevideo, *Turandot*, *Hérodiade* et *Carmen* à Liège, repris à Saint-Étienne, à Palerme et à Marseille, *Lucia di Lammermoor* à Avignon, *Le Roi de Lahore* à Bordeaux, *Dialogues des carmélites* à Saint-Étienne, Séville et à Santiago du Chili, *Salomé* à Saint-Étienne et Nice, *Werther* au French May de Hong-Kong, *Lakmé* à l'Opéra du Caire, *Les Pêcheurs de perles* à Santiago et Shanghai, *La Bohème* à Monte-Carlo, Liège et Marseille, *La Dame Blanche* à l'Opéra Comique, *Lucia di Lammermoor* (version française), *Roma*, *La Reine de Saba* et *Polyeucte* au Festival de Martina Franca, *Le Roi d'Ys* à Marseille, *Rigoletto*, *Lucrezia Borgia*, *Roméo et Juliette* et *Lakmé* à Santiago. C'est lui qui dirige Juan Diego Florez pour sa prise de rôle de Roméo au Théâtre national de Lima.

Jean-Louis Pichon assure la direction de l'Opéra de Saint-Étienne de 1983 à 2008. Il est également le fondateur de la Biennale Massenet qu'il dirige artistiquement depuis 1988, et où il crée de nouvelles productions de *Thaïs* (repris au Caire en 1997), *Le Roi de Lahore*, *Roma*, *Hérodiade*, *Werther*, *Sapho*, *Le Jongleur de Notre-Dame* et *Ariane*.

Il est Officier des Arts et des Lettres.



© DR

Biographies

Jean-Christophe Mast

RÉALISATION

Jean-Christophe Mast a suivi des études littéraires et théâtrales. C'est en tant qu'assistant à la mise en scène d'Antoine Bourseiller qu'il fait ses premiers pas dans le monde de l'opéra (*Dialogues des carmélites* à l'Opéra de Nancy).

Par la suite, il assistera très souvent Antoine Bourseiller aussi bien au théâtre (*Le Baigneur*, *Notre-Dame des Fleurs*, *Lorenzaccio*) qu'à l'Opéra (*Lohengrin*, *Billy Budd*, *Don Giovanni*, *Wozzeck*, *Carmen*...).

À partir de 2001, il collabore également avec Charles Roubaud sur de nombreux ouvrages tels que *Rigoletto* aux arènes de Vérone, *Don Carlos*, *Nabucco*, *Aïda* aux Chorégies d'Orange, *La Traviata* au théâtre Mariinsky de Saint-Petersbourg, *Lakmé* à Charleston.

Il est également l'assistant régulier à la mise en scène de Pierre Constant, Jean-Louis Pichon, et plus récemment de Ron Daniels et Kamel Ouali.

En 1995, à l'Opéra de Nancy, il met en scène *Em-bûches de Noël*, *pasticcio d'opérettes* dont il co-écrit le livret avec Denis Baronnet.

En 1996, il signe sa première mise en scène lyrique, *Macbeth* de Verdi, à l'Opéra de Nancy, reprise ensuite à Tours et à l'Opéra Royal de Wallonie.

Dès lors, il met en scène régulièrement des opéras parmi lesquels *La Clémence de Titus*, *Paillasse*, *La Bohème*, *Fairy Queen*, *L'Enlèvement au sérail*, *Samson et Dalila*, *Roméo et Juliette*.

En 2003, il met en scène avec sa compagnie *Par-tage de Midi* de Claudel, puis *Loretta Strong* de Copi en 2006.



© DR

En 2009, il entame une collaboration régulière avec Jean-François Zygel dont il met en scène, entre autres, les Leçons d'Opéra et les Concerts Improbables au Théâtre du Châtelet.

Depuis 2011, il travaille régulièrement avec les Voix Animées, dont il met en scène les spectacles, réalise avec cette compagnie deux web-séries *La vidéo de promotion des Voiz' Animées* et *Space O*.

En 2016, il met en scène *Nabucco* de Verdi à l'Opéra de Saint-Étienne, repris à l'Opéra de Nice, à l'Opéra de Toulon et à l'Opéra de Marseille.

Biographies

Jérôme Bourdin

DÉCORS ET COSTUMES

Après des études d'Arts plastiques et d'Histoire de l'art à Paris, Jérôme Bourdin suit une formation de styliste-modéliste au Studio Berçot. Après un passage chez Claude Montanan, il entame en 2000 sa collaboration avec le décorateur Frédéric Pineau qui le mène du Music-Hall à l'Opéra. Il signe avec lui ses premiers costumes pour *Le tour du monde en 80 nuits* (Opéra de Shanghai), comédie musicale réalisée par Pierre-Jean San Bartolomé.

Pour l'Opéra, il dessine les costumes de *Pagliacci* (Opéra de Vichy, Jean-Christophe Mast), *Tosca* (Opéra de Montpellier, Sylvie Auger), *L'enlèvement au sérail* et *Samson et Dalila* (Opéra de Saint-Étienne, Jean-Christophe Mast), *La Grande-Duchesse de Gérolstein* (Opéra de Liège, Stefano Mazzonis di Pralaféra), *Jules César en Égypte* (Opéra de Toulon, Frédéric Andrau).

Il crée les décors et les costumes de *Zémir et Azor* (Opéra de Liège, Bernard Pisani), *Lakmé*, *Roméo et Juliette* (Opéra de Santiago du Chili, Opera de Lima, Jean-Louis Pichon), *Le Médecin malgré lui* (Opéra de Saint-Étienne, Alain Terrat), *Nabucco* (Opéra de Saint-Étienne, Jean-Christophe Mast).

Pour le théâtre, il collabore avec des metteurs en scène tel que Thomas Le Douarec, Jean-Laurent Cochet, Catherine Marnas, Alain Terrat, Henry Lazarini, Frédéric Andrau.

Jérôme Bourdin crée aussi les costumes du film *La nouvelle Blanche Neige*, de Laurent Bénégui, pour France 2.

Pour le Super Summer Théâtre de Las Vegas, il dessine les costumes de *Chitty Chitty Bang Bang*



© DR

et *Memphis* (Philip Shelburn), ceux de *Tournament of Kings* (Patrick Jackson) pour l'hôtel Excalibur de Las Vegas.

En 2018, il signe les décors et les costumes d'*Hérodiade* (Opéra de Marseille, Jean-Louis Pichon), ceux des *Pêcheurs de perles* (Opéra de Limoges, Bernard Pisani), les décors de *Guru* (Opéra de Szczecin, Damian Cruden), les costumes de *Big Fish* (Super Summer Théâtre, Las Vegas, Phil Shelburn). En 2019, il signe décors et costumes pour *Aïda* (festival de Sanxay, Jean-Christophe Mast) et *Carmen* (Jean-Christophe Mast).

Biographies

Michel Theuil

LUMIÈRES

Michel Theuil établit son premier contact avec le spectacle vivant à la fin des années 70 et s'oriente rapidement vers un travail d'éclairagiste. Tout en continuant actuellement une collaboration régulière avec des metteurs en scène de théâtre, il participe, depuis 1991, à de nombreuses productions lyriques.

Jean-Louis Pichon lui a confié la conception des éclairages de *Manon*, *Norma*, *Ariane*, *Lakmé*, *Le Roi d'Ys*, *Turandot*, *Sapho*, *Le Jongleur de Notre-Dame*, *Macbeth*, *Il Pirata*, *Roma*, *Hérodiade* et *Cavalleria rusticana* à l'Opéra de Saint-Étienne ; *Roméo et Juliette*, *Lucrèce Borgia*, *Rigoletto*, *Les Pêcheurs de perles* et *Lakmé* à Santiago, *La Bohème* à Monaco, *Werther* à Hong-Kong, *Les Pêcheurs de perles* à Shanghai, *Thaïs* au Caire, *Dialogues des carmélites* à Séville, *Lucia di Lammermoor* à Padoue, *Carmen* à l'Opéra Royal de Wallonie, *Le Roi de Lahore* à Bordeaux, *Salomé* à Nice, *La Dame Blanche* à l'Opéra Comique.

En plus des éclairages de nombreuses pièces de théâtre, il a conçu pour Gilles Bouillon ceux de *La Flûte enchantée* aux Chorégies d'Orange ainsi que les lumières de *Macbeth*, *Simon Boccanegra*, *Armida*, *Falstaff*, *La Bohème*, *Le Viol de Lucrèce*, *Dialogues des carmélites*, *Don Giovanni*, *Pelléas et Mélisande*, *Jenufa*, *La Vie parisienne*, *Un Bal masqué* au Grand Théâtre de Tours.

Il travaille avec d'autres metteurs en scène aux productions d'*Aïda* à Bordeaux, de *Tosca* à Montpellier, *Cavalleria rusticana* et *I Pagliacci* à Rotterdam, *Carmen* à Salzbourg, *La Grande-Duchesse de Gerolstein* à Toulouse, *I Pagliacci*, *L'Enlèvement au sérail*, *La Belle Hélène*, *Pelléas et Mélisande*, *La Veuve joyeuse*, *Adrienne Lecouvreur*, *Vol de Nuit*, *Erszebet*, *Tosca*, *Irma la Douce* à Saint-Étienne.

À partir de 1999, il enseigne la conception lumière à l'École Nationale Supérieure d'Arts et Techniques du Théâtre à Lyon.



© Michel Theuil

Biographies

Laurence Fanon

CHORÉGRAPHE

Après des études complètes à l'École de danse de l'Opéra de Paris, Laurence Fanon est nommée à 18 ans danseuse étoile au Théâtre du Châtelet. Artiste invitée en Europe, elle élargit son vocabulaire chorégraphique, et elle se lance dans de nouvelles expériences : acrobatie aérienne, contorsion, pas de deux acrobatiques, comédie, et démarre une carrière de chorégraphe. Elle réalise de nombreuses chorégraphies pour les Opéras européens, les Opéras Garnier et Bastille de Paris et le Lido de Paris.

Laurence Fanon est invitée en tant que pédagogue et membre de jury pour des événements internationaux, enseigne à Paris sa méthode de Barre au sol, et donne également des Master Class de Portés Acrobatiques. En tant que professeur, elle est invitée à l'École de danse de l'Opéra de Paris.

En 2023, elle collaborera avec le Capitole de Toulouse pour le ballet *Toulouse Lautrec* et l'opéra *La Traviata*.



© DR

Biographies

Olivia Doray

MISSIA PALMIERI (LA VEUVE) - SOPRANO

Olivia Doray étudie au Royal College of Music de Londres, au CNIPAL de Marseille puis intègre l'Atelier Lyrique de l'Opéra national de Paris.

Dans ce cadre, elle chante le rôle-titre de *Mirandolina* de Martinů, Rose Maurant dans *Street Scene* de Kurt Weill, Margot dans *Les Troqueurs* de Dauvergne et L'Amour dans *Orphée et Eurydice* de Gluck. Elle chante sur la scène de l'Opéra Bastille dans *Don Carlo* (La Voce dal Cielo), *Werther* (Kätchen), *Suor Angelica* (Suor Dolcina), *Manon* (Poussette) et *Carmen* (Frasquita).

Elle chante le rôle de Pamina dans *La Flûte enchantée* (Rouen et en version de concert à la Philharmonie de Paris), Mademoiselle Silberklang dans *Der Schauspieldirektor* et Bastienne dans *Bastien und Bastienne* (Toulon et Aix-en-Provence), Sandrina dans *La Finta Giardiniera* (Rouen) et Servilia dans *La Clémence de Titus* (Rennes, Nantes, Angers).

On l'entend également dans le rôle de Frasquita dans *Carmen* (Teatro Real de Madrid, Bordeaux), dans Museïta dans *La Bohème* (Avignon, Rouen...), Eurydice dans *Orphée et Eurydice* (Festival Berlioz à La Côte-Saint-André, Bordeaux, Avignon), Marzelline dans *Fidelio* (Rouen, Rennes, Angers, Nantes), Anna dans *La Nonne sanglante* de Gounod (Opéra Comique), Walthar dans *La Wally* (Monte-Carlo), Carolina dans *Il Matrimonio segreto* (Sédières), Zénobie dans *Ciboulette* (Opéra Comique, Saint-Étienne), Charmion dans *Cléopâtre* de Massenet (Théâtre des Champs-Élysées), Poussette dans *Manon* (Opéra Comique, Bordeaux), Clorinda dans *La Cenerentola* (Massy), Suzanne dans l'opérette de Louis Ganne *Les Saltimbanques* (Rennes), Pauline dans *La Vie parisienne* (Saint-Étienne), Guadalupe et Manuëla dans *La Périchole* (Salzbourg, Montpellier, Bordeaux, Grenoble, Versailles), Mélantho dans *Pénélope* de Fauré (Toulouse), La Pastourelle, La Bergère, La Chauve-souris et la Chouette dans *L'Enfant et les Sortilèges* (Lille) et Elaine dans *Lancelot de Juncières* (Saint-Étienne).



© Ledrol-Perrin

Elle se produit régulièrement en concert : la *Messe en Si mineur* de Bach, le *Requiem*, la *Messe en Ut* et les *Vêpres Solennelles* de Mozart, *Airs de Concert* de Mozart, *La Création* de Haydn... à Avignon, Saint-Étienne, Rouen, Paris (Opéra Comique), Marseille, Toulon, Cannes... Elle chante en récital à Clermont-Ferrand, Compiègne, Moscou, Venise (Palazzetto Bru Zane) et au Festival de La Chaise-Dieu, Naïade et Iphise dans *Les Fêtes d'Hébé* de Rameau (Budapest et Amsterdam)...

Au disque, elle enregistre le rôle de Marie-Anne dans *Ô mon bel Inconnu* de Reynaldo Hahn (Palazzetto Bru Zane) ainsi que *Les Grands Motets* de Gervais, et Iphise et Naïade dans *Les Fêtes d'Hébé* de Rameau (Glossa).

Cette saison, on la retrouve à l'Opéra de Nantes-Angers pour *Orient si proche et si lointain*, au Saarländische Staatstheater de Sarrebruck dans le *Requiem* de Fauré, ainsi qu'au Concertgebouw d'Amsterdam et à Budapest dans *Castor et Pollux* de Rameau (Minerve/Une Constellation).

Biographies

Jean-Christophe Lanièce

LE COMTE DANILLO - BARYTON

Jean-Christophe Lanièce rencontre la scène dès son plus jeune âge en intégrant la Maîtrise de Caen, où il chante durant toute sa scolarité. Il quitte la Normandie pour Paris et se forme au sein de la Maîtrise de Notre-Dame de Paris, puis au CNSMDP et la Hochschule de Berlin.

Il est nommé Révélation Classique Adami en 2017.

Enthousiasmé par la mise en scène et le jeu d'acteur, il a été Pelléas (*Pelléas et Mélisande*), Grégor (*Des Éclairs/Hersant*), Don Quichotte (*Don Quichotte/Massenet / C^e Maurice et les autres*), Herr Fluth (*Die Lustigen Weiber von Windsor/Nicolai*), Énée (*Didon et Énée/Purcell*), Comte Robinson (*Il Matrimonio segreto/Cimarosa*), Papageno (*La Flûte enchantée/Mozart*), Belcore (*L'Elisir d'Amore/Donizetti*), Marcello (*La Bohème/Puccini*), Claudio (*Béatrice et Bénédict/Berlioz*), Momus (*Platée/Rameau*), Achilla (*Giulio Cesare/Haendel*), Noé (*L'Arche de Noé/Britten*), Brétigny (*Manon/Massenet*).

Cette saison il se produit entre autres à l'Opéra de Saint-Étienne dans le rôle de Danilo (*La Veuve joyeuse*) dirigé par Laurent Touche et mis en scène par Jean-Louis Pichon. À l'Opéra Comique il est l'Homme dans *L'Inondation* de Filidei (L. Grams/J. Pommerat), et Moralès dans *Carmen* (L. Yu/A. Homoki). Il est aussi Escamillo dans une adaptation de *Carmen* par la C^e Maurice et les autres dirigée par J. Desoubreaux. Il ré-endosse aussi le rôle de Pelléas dans une mise en scène de Patrice Caurier et Moshe Leiser lors d'une tournée de la Fondation Royaumont.

Au concert, on a pu l'entendre dans le *Requiem* de Fauré au Wigmore Hall/London, dans l'oratorio *Auferstehung und Himmelfahrt Jesu* (CPE Bach) avec l'Orchestre de Chambre de Genève, dans *Carmina Burana* (Orff) à l'Auditorium de Radio France, dans *Le Grand Macabre* (Ligeti) ou dans les *Liebeslieder Walzer* (Brahms) à la Philharmonie de Paris ou au *Concert de Noël* de l'Orchestre Philharmonique de Strasbourg.



© Souffle Studio

Il se produit en récital avec les pianistes Romain Louveau, Flore Merlin, Susan Manoff et Anne Le Bozec dans des lieux comme le Musée d'Orsay, le Capitole de Toulouse, le Wigmore Hall, le Sant Pau Barcelona ou le Oxford Lieder Festival.

On l'entendra prochainement dans les *Winterreise* (Schubert) aux côtés de Romain Louveau au Théâtre Impérial de Compiègne, dans le programme *Croisette Années Folles* au Châtelet avec l'Orchestre national de Cannes dirigé par Benjamin Levy ou dans le *Te Deum* (Charpentier) à l'Arsenal de Metz et à La Chapelle de la Trinité de Lyon avec L'Ensemble Les Surprises dirigé par Louis-Noël Besfion de Camboulas.

Biographies

Olivier Grand

BARON POPOFF - BARYTON

À 20 ans, Olivier Grand remporte de nombreux concours et est admis à l'École de Chant de l'Opéra de Paris où il se perfectionne.

Il est très rapidement engagé sur les plus grandes scènes françaises (Bordeaux, Opéra de Paris Garnier / Bastille, Opéra Comique, Marseille, Saint-Étienne, Metz, Chorégies d'Orange, Strasbourg, Nice, Toulon, Avignon, Toulouse, Massy, Nancy, Tours), et internationales (Genève, Madrid, Barcelone, Venise, Tel-Aviv, Monte-Carlo, Séville, Moscou, Trieste, Athènes, Liège, Oman, Shaanski).

Son large répertoire comprend aussi bien les rôles français tels que Ourrias (*Mireille*), Valentin (*Faust*), *L'Enfant et les sortilèges* (Le Chat et L'Horloge), Lescaut (*Manon*), Karnac (*Le Roi d'Ys*), Zurga (*Les Pêcheurs de perles*), Directeur de Théâtre / Le Gendarme (*Les Mamelles de Tirésias*), et le Geôlier (*Dialogues des carmélites*), Capulet (*Roméo et Juliette*) que des rôles du répertoire italien tels que le rôle-titre de *Rigoletto*, Figaro du *Barbier de Séville* ou Enrico (*Lucia di Lammermoor*), Germont (*La Traviata*), Barnaba (*La Gioconda*), Il Conte di Luna (*Il Trovatore*), Alfio (*Cavalleria rusticana*), Fra Melitone (*La Forza del Destino*), Falstaff et Ford (*Falstaff*), Lescaut (*Manon Lescaut*).

On a pu l'entendre aussi dans l'opéra contemporain (*Salammbô* à l'Opéra Bastille et *Il Divorzio all'italiana* à l'Opéra de Nancy) mais aussi dans l'Opérette, répertoire qu'il affectionne tout particulièrement (*La Grande-Duchesse de Gerolstein*, *La Vie parisienne*, *La Belle Hélène*, *La Périchole*, *La Chauve-Souris*, *Les Mousquetaires au couvent*, *La Veuve joyeuse*, *My Fair Lady*...).

Il a chanté sous la direction de nombreux chefs d'orchestre tels que Michel Plasson, Myung-Whun Chung, Seji Osawa, Miko Franck, Alberto Zedda, Alain Guingal, Jacques Lacombe, Antoni Ros-Malba, Laurent Campellone, Adrien Vanoster, Rizzi



© DR

Brignoli et collaboré avec des metteurs en scène tels que Jérôme Savary, Jean-Louis Grinda, Jean-Louis Pichon, Francesca Zambello, Laurent Pelly, Charles Roubaud, Paul-Emile Fourny, Nadine Dufault, Olivier Lepelletier...

Sa discographie comprend *L'Homme de la Mancha* (chez Forlan aux côtés de José Van Dam) et plus récemment *Tistou et les pouces verts* d'Henri Sauvaget commandé par Radio France et enregistré à la Salle Pleyel.

Parmi ses projets, notons entre autres, *Carmen* à Marseille, Monte-Carlo, Stade de France, Festival de Sanxay et Toulouse, *La Périchole*, *la Belle Hélène*, *La Veuve joyeuse*, et *La Vie parisienne* à Marseille, *Falstaff* (rôle titre) à Antibes, *Requiem* de Fauré, *La Belle Hélène* aux Festivals d'Aix-les-Bains, différents concerts d'opéra et d'opérette en France et à l'étranger...

Biographies

Chloé Chaume

NADIA - SOPRANO

Encouragée très jeune par Mady Mesplé, Chloé Chaume débute sa carrière avec le rôle d'Hélène (*La Belle Hélène*) au Théâtre de Neuilly en décembre 2011.

Elle se perfectionne actuellement auprès de la mezzo-soprano Mariam Sarkissian. Remarquée par Jean-Yves Ossonce, elle débute à l'Opéra de Tours en mai 2013 où elle chante Thérèse de Lorget (*L'Aiglon*), puis Julia (*Passionément*), Frasquita (*Carmen*), Suor Osmina (*Suor Angelica*), Nella (*Gianni Schicchi*) et Clorinda (*La Cenerentola*). Elle interprète le rôle de Lauretta (*Les Fiançailles au couvent*) en mai 2015 au Capitole de Toulouse où elle est réinvitée pour le concert de Noël avec les *Vêpres solennelles du confesseur* de Mozart.

En mai 2016, elle chante le rôle de Musetta (*La Bohème*) en version concert.

À l'auditorium des Arts et Métiers de Paris, elle est Donna Anna (*Don Giovanni*) en 2014, puis en novembre 2016, Chloé Chaume fait ses débuts dans le rôle de Violetta (*La Traviata*).

Ella a suivi des master-classes de Karine Deshayes, Sophie Koch, José van Dam, Michel Trempont, Emmanuel et Michel Plasson à l'occasion de l'Académie Internationale de musique française Michel Plasson en juillet 2015.

Son répertoire, qui s'étend de la musique sacrée au lied, lui permet d'affirmer une voix au timbre prenant, qui l'a menée en 2017 entre autres, au concert de clôture du Festival de l'Épau, retransmis en direct des Chorégies d'Orange et diffusé sur France 3 (direction artistique Alain Duault et Émilie Bontemps).

En 2018-2019, Chloé Chaume se produit au Théâtre des Champs-Élysées et aux Chorégies d'Orange, et fait ses débuts dans le rôle de Marguerite (*Faust*) à l'Opéra de Reims et l'Opéra Théâtre Metz Métropole.



© Harcourt

En 2019, Chloé retrouve le rôle de Marguerite (*Faust*) à l'Opéra Royal de Wallonie et l'Opéra de Nice ; et est de retour aux Chorégies d'Orange dans l'émission « Musiques en fête ».

Parmi ses récents et futurs engagements : elle est la Comtesse dans *Les Petites Noces* d'après *Les Noces de Figaro* à l'Opéra de Rouen, au Théâtre des Champs-Élysées et à l'Opéra Grand Avignon ; elle participe à la création d'Éric Breton, *Le Messie du Peuple Chauve* à l'Opéra Grand Avignon ; elle est Flamma dans *Le voyage dans la Lune* à l'Opéra de Nice ; elle interprète le rôle-titre de *Thaïs* à l'Opéra de Tours. Chloé Chaume est Pamina (*Die Zauberflöte*) à l'Opéra de Reims.

Biographies

Camille Tresmontant

CAMILLE DE COUTANÇON - TÉNOR

Après des études de violon au conservatoire d'Avignon, Camille Tresmontant découvre le chant lyrique auprès du baryton-basse Pierre Guiral. Il rejoint ensuite la classe de Daniel Salas à Nîmes dont il est diplômé en 2013. Finaliste du Concours d'Opéra de Béziers, il intègre le Conservatoire National Supérieur de Musique et de Danse de Lyon, où il suit les master-classes du metteur en scène Alain Garichot. Il y incarne Paolino/*Le Mariage secret* de Cimarosa et le ténor soliste dans la *Passion selon Saint-Jean* de Bach (dir. Michael Radulescu). À partir de 2014, il est invité à Londres par The European Opera Centre à participer au Europe Day Concert ; à l'Opéra de Marseille (*Giuseppe/La Traviata*, m.s. Renée Auphan & Vincent/Mireille au Foyer Ernest-Reyer) et à l'Opéra du Grand Avignon (Festival des Nuits de l'Avent). Puis, il rejoint l'Opéra Studio de l'Opéra national du Rhin, où il suit les master-classes de Lionel Sarrazin et Sylvie Valayre et interprète notamment le Prince/*Cendrillon* de Wolf-Ferrari (m.s. Marie-Ève Signeyrole) ; *Pénélope* de Fauré (m.s. Olivier Py) et *Don Carlo* (m.s. Robert Carsen).

Depuis, on a pu l'entendre dans le premier rôle masculin dans *Mririda*, création du compositeur Ahmed Essyad (Festival Musica Strasbourg) ; il est retourné à l'Opéra national du Rhin (*Blanche-Neige/le Prince*, *L'Isola disabitata* de Haydn et Florville/*Il signor bruschino* de Rossini, dir. J.M. Pérez-Sierra) ; à l'Opéra de Marseille (*L'Aiglon* d'Ibert et Honegger, le Prince Yamadori/*Madame Butterfly*, *Don Carlo*, Comte Almaviva/*Le Barbier de Séville*) ; à l'Opéra de Toulon (Premier Prêtre/*La Flûte enchantée*, récital d'extraits de *Così fan tutte*) ; à l'Opéra de Saint-Étienne (Mitrane/*Semiramide*, Don Ottavio/*Don Giovanni* et Rodriguez/*Don Quichotte*) ; à l'Opéra Grand Avignon (concerts de musique sacrée) ; en Guadeloupe (Tamino/*La Flûte enchantée*) ; au festival de Saint-Céré (Colin/*Le devin du village*) ; en tournée avec La CO[OPERA]TIVE (Belmonte/*Die Entführung aus dem Serail*), Le Concert



© Marine Cessat-Béglier

de la loge de Julien Chauvin ; on l'a entendu dans le 1^{er} Prêtre & Un homme d'armes/*Die Zauberflöte* (Opéra de Tours) ; *Phèdre* (Palazzetto Bru Zane, Arsenal de Metz et Opéra de Limoges) ; Siebel/*Faust* (Opéra de Nice) ; *Fervaal* de Vincent d'Indy (Festival de Radio France Occitanie Montpellier) ; des concerts au festival Nuit Lyrique au Ventoux et à Avignon ; dans Spolelta/*Tosca* (Rouen) ; Le Fils/*Les 7 péchés capitaux* (Théâtre de l'Athénée) ; *La Cenerentola* (Massy).

En 2021-22, il interprète *La Cenerentola* en tournée (Saint-Céré, Luxembourg, Clermont-Ferrand...), Rodolphe/*Guillaume Tell* (Opéra de Marseille) ; *Les 7 péchés capitaux* (Opéra de Caen) ; Kadio/*Lancelot* de Joncières (Opéra de Saint-Étienne) ; Nemorino/*L'Élixir d'Amour* (Théâtre de Nîmes)...

Biographies

Frédéric Cornille

D'ESTILLAC - BARYTON

Après des études de commerce, Frédéric Cornille entre au Conservatoire de Nîmes, dont il sort diplômé avec mention en 2007. Après avoir étudié avec Daniel Salas, il complète sa technique vocale et approfondit son répertoire avec Alain Fondary (*Figaro/Le Barbier de Séville*, Le Comte Almaviva/*Le Nozze di Figaro*, *Zurga/Les Pêcheurs de perles...*). La même année, il obtient le 2^{ème} Prix du Concours international de Canari présidé par Gabriel Bacquier.

À partir de 2008 et 2009, on peut l'entendre dans Parmenione/*L'Occasione fa il Ladro* au Festival de Caunes-Minervois et au Festival "Off" d'Aix-en-Provence ; Gregorio/*Roméo et Juliette* de Gounod dirigé par Laurent Campellone à l'Opéra de Saint-Étienne. En 2010, il interprète Henri Ashton dans la version française de *Lucie de Lammermoor* dans le cadre du Festival Opéras et Châteaux et se produit dans le cadre de la cérémonie d'inauguration de la Salle Arena de Montpellier. En 2011, Frédéric Cornille aborde à la scène le rôle de Figaro/*Le Barbier de Séville* au Théâtre de Nîmes ainsi que le Lieutenant Robert/*La Fille du Tambour-Major* au Festival d'été de Lamalou-les-Bains. Cette même année, il intègre le CNIPAL à Marseille. En 2012 et 2013, il se produit dans le rôle-titre de *Don Giovanni* dans le cadre du Festival Opéra des Landes ainsi qu'au Théâtre de Nîmes.

En 2014-15, il incarne Marcello/*La Bohème* de Puccini sous la direction de Philippe Forget, le Docteur Malatesta/*Don Pasquale* au théâtre Liger de Nîmes, ainsi qu'au festival de Caunes-Minervois ; *Zurga/Les Pêcheurs de perles* au Théâtre Bernadette Laffont de Nîmes ; il assure la doublure de Ludovic Tézier lors des répétitions de *La Favorite* de Donizetti au Théâtre National du Capitole de Toulouse, aux côtés de Kate Aldrich. En 2015, il se produit dans Giorgio Germont/*La Traviata* à la Cité des Arts de Paris ; Albert/*Werther* à l'Opéra des Landes ; ainsi que dans le rôle-titre de *Rigoletto* au Théâtre de la Porte Saint-Martin... Récemment, il a interprété les rôles de Maurevert



© Franck Marinet

et Thoré / *Les Huguenots* à l'Opéra de Nice sous la direction de Yannis Pouspourikas, les couplets d'Escamillo/*Carmen* aux Arènes d'Istres ; Thierry Javelinot & l'Officier/*Dialogues des carmélites* et Moralès/*Carmen* à l'Opéra de Saint-Étienne ; Townbrake/*Monsieur Beaucaire*, D'estillac/*La Veuve joyeuse* à l'Odéon de Marseille ; le rôle-titre de *Don Giovanni* au Mozartfest de Würzburg ; Oreste/*Iphigénie en Tauride* de Piccini au Festival Gluck de Nuremberg ; Brissac/*Les Mousquetaires au couvent* & Grand Pingouin/*Les saltimbanques* à l'Opéra d'Avignon ; le Marquis d'Obigny/*La Traviata* à l'Opéra de Marseille...

À partir de 2019-20 on le retrouve dans Costillares/*Le Prince de Madrid*, Florestan/*Véronique* et *Violettes impériales* à l'Odéon de Marseille ; Roucher/*Andrea Chénier* à l'Opéra de Nice ; Juan/*Don Quichotte* à l'Opéra de Saint-Étienne...

Parmi ses projets : Gustave/*Le Pays du sourire* à l'Odéon de Marseille...

Biographies

Marc Larcher

LÉRIDA - TÉNOR

Marc Larcher étudie au CNSM de Paris puis au CNIPAL de Marseille, avant de faire ses débuts en 2002.

Régulièrement invité sur la plupart des scènes lyriques françaises (les opéras d'Avignon, Marseille, Monte-Carlo, Nice, Saint-Étienne, Tours, le Théâtre des Champs-Élysées, les Folies lyriques de Montpellier, le festival Musica Nigella, les festivals Offenbach d'Étretat, de Saint-Céré...), il se produit dans un vaste répertoire qui s'étend de Mozart (*Così fan tutte*, *La Flûte enchantée*) à l'opéra italien (*La Bohème*, *Turandot*, *Rita*, *Lucia di Lammermoor*, *La Traviata*, *I due Foscari*, *La Straniera*, *Norma...*) en passant par l'opéra buffa et l'opérette (*Gipsy*, *Le Chanteur de Mexico*, *La Belle de Cadix* et *Andalousie* de Lopez, *La Périchole*, *La Belle Hélène*, *La Grande-Duchesse de Gérolstein*, *Barbe-Bleue*, *La Vie parisienne* d'Offenbach, *Le Baron tzigane* ou *La Chauve-Souris* de Strauss, *Le Pays du sourire* et *La Veuve joyeuse* de Lehár...) et l'opéra français, son répertoire de prédilection (*Faust* ou *Roméo et Juliette* de Gounod, *Manon*, *Le Jongleur de Notre-Dame*, *La Navarraise*, *Werther* de Massenet, *Dolorès* de Jolivet, *Ma Tante Aurore* de Boieldieu, *L'Enfant et les sortilèges* de Ravel...). On peut l'entendre dans d'autres œuvres telles *Boris Godunov*, *Tristan und Isolde*, *Siegfried* ou *Qui deviendra le Seigneur de l'Anneau*, *Aladin* de Rota...

Récemment, on a pu l'entendre dans *Carmen* (opéras de Saint-Étienne et Monte-Carlo), *Orphée aux enfers* (Odéon de Marseille), *La Dame de pique* (Opéra de Marseille) ou *Samson et Dalila* (Chorégies d'Orange).

En 2021-22, il interprète Florès dans *L'Auberge du Cheval Blanc*, le Brésilien et Frick dans *La Vie parisienne* (Odéon de Marseille), Schmitt dans *Werther* (Opéra de Marseille), Spoletta dans *Tosca* (Opéra national de Lorraine)...

Parmi ses enregistrements : *Le Jongleur de Notre-Dame* avec Roberto Alagna à l'Opéra de Montpellier (Deutsche Grammophon, 2007).



© DR

Biographies

Jacques Lemaire

FIGG - TÉNOR BOUFFE

Après des études au Conservatoire National Supérieur de Musique de Paris, il y obtient un 1^{er} Prix d'opérette (classe de Nicole Broissin), un 1^{er} Prix de chant (classe de Jane Berbié) et un 1^{er} Prix d'art lyrique (classe de Michel Roux).

Dès lors, il est invité sur les scènes de l'Opéra Royal de Wallonie, de l'Opéra national du Rhin, des opéras de Lausanne, Lisbonne, Nancy, Reims, Avignon, Toulon, Rennes, Marseille, Saint-Étienne, à l'Espace Cardin, au Théâtre des Arts de Rouen, au Capitole de Toulouse, au Théâtre Mogador, ainsi que dans les festivals de Sallertaine, de Musiques en Polynésie à Papeete, des Voix du Monde de Saint-Denis de La Réunion en collaborant avec des metteurs en scène tels que, Petrika Ionesco, Alain Marcel, Bernard Pisani, Jean-Louis Grinda, Jean-François Vinciguerra, Nadine Duffaut, Jacques Duparc, Robert Fortune, Jean-Louis Pichon, Jérôme Savary... interprétant avec le même bonheur opéras et opérettes.

En 2012, Jacques Lemaire est invité pour une croisière musicale sur le Danube, autour de l'opérette viennoise.

Il retrouve Ève Ruggieri au Festival d'Antibes pour *Le Nozze di Figaro*.

Lors des saisons 2013 à 2015, Jacques Lemaire chante sur la scène du Théâtre La Bruyère à Paris, puis au Théâtre des deux Ânes pour *Attention maîtres chanteurs*, à Marseille dans *Barbe-Bleue* d'Offenbach, dans la création mondiale de l'opéra *Colomba* de Jean-Claude Petit et dans *La Fille du Tambour-Major* d'Offenbach, ainsi que dans *La Vie parisienne* d'Offenbach, à Tours pour *Passionnément* d'André Messager et dans *Gianni Schicchi* de Puccini, à Reims dans une nouvelle production de *La Chauve-Souris* de Strauss. Le Festival de l'île Chauvet l'invite pour *La Belle Hélène* d'Offenbach (Ménélas).

En 2016, il interprète *La Périchole* d'Offenbach, *Trois Valses* de Strauss, *Les Mousquetaires au couvent* de Varney.



© DR

Sous la direction de Jean-François Vinciguerra, en croisière Rivages du Monde, aux côtés de Karine Deshayes et Delphine Haidan, il interprète des duos et trios d'Offenbach.

Jacques Lemaire est invité à nouveau par l'Opéra de Marseille lors des fêtes 2017/2018 dans *My Fair Lady*. La saison dernière, il est John Styx dans une nouvelle production d'*Orphée aux enfers* d'Offenbach à l'Opéra Grand Avignon ; puis au Théâtre de l'Odéon pour *La Veuve joyeuse*, *Le Petit Faust* de Hervé et *Irma la Douce*.

Parmi ses récents et futurs engagements, Jacques Lemaire retrouve le rôle de John Styx (*Orphée aux enfers*) au Théâtre de l'Odéon et à l'Opéra de Reims ; est Panatellas (*La Périchole*), chante dans *Nos Folles Années* et *La Mascotte* à l'Odéon ; Jacques Lemaire est le Duc Rodomont (*Les Chevaliers de la Table Ronde*) à l'Opéra Grand Avignon ; il retrouve l'Odéon dans le rôle de Victor Trinchart (*Nos Folles Années*).

Orchestre Symphonique Saint-Étienne Loire

Créé en 1987, l'Orchestre Symphonique Saint-Étienne Loire (OSSEL) a su s'élever au rang des grands orchestres français. La critique, toujours attentive aux évolutions des institutions musicales, salue de façon enthousiaste cette phalange, considérant désormais que la Ville de Saint-Étienne possède un très bel instrument, capable de servir tant les grandes œuvres du répertoire que la création contemporaine.

À Saint-Étienne et dans la Loire, l'OSSEL est un acteur culturel incontournable qui accomplit une mission essentielle d'éducation et de diffusion du répertoire symphonique et lyrique. Sur le plan national enfin, l'OSSEL a su acquérir une solide réputation, en particulier dans le répertoire romantique français.



© Margaux Klein - Opéra de Saint-Étienne

VIOLONS I

MATHIEU NÉVÉOL
VIVIKA SAPORI-
SUDEMÄE
CÉCILE ROBERGEOT
ÉLISABETH GAUDARD
ISABELLE REYNAUD
YUKO TAJIMA-PICARD
DIEDRIE MANO
CLÉMENTINE BENOÏT

VIOLONS II

SAMUEL GODEFROI
FRANÇOISE GUIRIEC
SOLANGE
BECQUERIAUX
ALAIN MEUNIER
CHRISTOPHE
GERBOUD
JOHAN VERON

ALTOS

ANNE PERREAU
ISABELLE BISCIGLIA
FABIENNE GROSSET-
BERNOUX
MARC ROUSSELET
GENEVIÈVE RIGOT

VIOLONCELLES

FLORENCE AUCLIN
NICOLAS SEIGLE
MARIANNE PEY
MÉLINA ROUQUIÉ

CONTREBASSES

LUCAS GIOANNI
JÉRÔME BERTRAND
PIERRE-MICHEL
RIVOIRE

HARPE

MARION SICOULY

FLÛTES

DENIS FORCHARD
SHU-TORNG LIN

HAUTBOIS

SÉBASTIEN GIEBLER
MYLÈNE FOUILLET

CLARINETTES

CÉCILIA LEMAÎTRE-
SGARD
ANDRÉ GUILLAUME

BASSONS

LUCAS GIOANNI
JÉRÔME BERTRAND
PIERRE-MICHEL
RIVOIRE

CORS

FRÉDÉRIC HECHLER
SERGE BADOL
THIERRY GAILLARD
PHILIPPE CONSTANT

TROMPETTES

DIDIER MARTIN
STÉPHANE FYON

TIMBALIER

PHILIPPE BOISSON

PERCUSSIONS

NICOLAS ALLEMAND
MAXIME MAILLOT
PATRICK GAGNE

Chœur Lyrique Saint-Étienne Loire

Le Chœur Lyrique Saint-Étienne Loire est un ensemble vocal à géométrie variable, constitué d'une soixantaine de chanteurs professionnels. La diversité des personnalités qui le composent est une richesse très appréciée des chefs d'orchestre et des metteurs en scène collaborant avec lui. Pour chaque production lyrique ou concert, l'effectif est formé autour d'un cadre d'artistes fidélisés. Unaniment salués par la critique spécialisée, ses deux derniers enregistrements du *Magé* de Massenet et des *Barbares* de Saint-Saëns sont le témoignage de son talent. Outre le travail collectif, chaque membre du chœur peut être amené, sur la scène de l'Opéra de Saint-Étienne ou ailleurs, à endosser des prestations solistes.

SOPRANO I

CATHERINE BERNARDINI
(OLGA)
SANDRINE DUPLAT
ROSELYNE GIRAUD
(PRASCOVIA)
AMÉLIE GRILLON (GRISSETTE)

SOPRANO II

GHEZLANE HANZAZI
GENEVIÈVE KOSTAKIS
VÉRONIQUE RICHARD

MEZZO-SOPRANO

EMMANUELLE GUILLIER
(GRISSETTE)
CATHERINE HUREAU
GENEVIÈVE LALOY
CATHERINE SÉON (SYLVIANE)

ALTO

FRANÇOISE DELPLANQUE
CHARLOTTE LEGRAND
SÉVERINE MARAS

TÉNOR I

MAXIME DUCHE
GIL HANRION
REDOUANE HANZAZI
JEAN-LOUIS POIRIER

TÉNOR II

FRÉDÉRIC BAYLE
ÉRIC CHORIER
(PRITSCHICHT)
ALIX VARENNE

BARYTON

CHRISTOPHE BERNARD
ZOLTAN CSEKŐ (KROMSKI)
FRÉDÉRIC FOGGIERI
(BOGDANOVITCH)
FRÉDÉRIC GARCIA-FOGEL

BASSE

FRANÇOIS GAUTHIER
LAURENT POULIAUDE
DAVID ROBBE

Florent Mayet

DIRECTION DU CHŒUR LYRIQUE SAINT-ÉTIENNE LOIRE

Florent Mayet commence ses études musicales avec l'apprentissage du solfège et du piano, puis intègre la Maîtrise de la Loire où il développe ses connaissances musicales. Il étudie ensuite le piano, la viole de gambe, la direction de chœurs, l'analyse et l'écriture aux conservatoires de Lyon et de Saint-Étienne.

Diplômé du CNSM de Paris (1^{er} prix de direction de chœurs grégoriens), il étudie parallèlement la direction d'orchestre auprès de Philippe Cambreling au CRR de Chalon-sur-Saône, de Tomáš Koutník au conservatoire supérieur de Prague, puis de Laurent Gay à la Haute École de Musique de Genève où il obtient un Master of Arts en direction d'orchestre. Il bénéficie également des conseils de Nicolas Pasquet, Ronald Zolmann, Jiří B. Iohlavěk, Arie van Beek, Jesus Lopez Cobos... Florent Mayet a dirigé l'orchestre de chambre de Genève, la Sinfonietta de Genève, l'orchestre Syll de Saint-Étienne, l'orchestre les Archétypes de Lyon, l'ensemble Unisoni... Il est directeur musical de l'orchestre INSA-Universités. Ces activités le conduisent à diriger de nombreux concerts, avec

© Cyrille Couvet - Opéra de Saint-Étienne



des solistes tels que Pascale Feuvrier, Gilles Henry, Jamal Moqadem... Actif dans le domaine lyrique, on le retrouve comme chef d'orchestre assistant aux opéras de Lyon, Rouen, Saint-Étienne... Il est également directeur artistique du festival Baroque en Forez (Loire).

Laissez-vous transporter.

SAISON 2022 | 2023

Réservations

du lundi au vendredi
de 12h à 19h
Tél. : 04 77 47 83 40

Opéra de Saint-Étienne

Jardin des Plantes - BP 237
42013 Saint-Étienne cedex 2



#operadesaintetienne
opera.saint-etienne.fr



Téléchargez
le programme
de saison
2022/2023